

Développer les systèmes agroforestiers sur le bassin Seine-Normandie



Partenaires



Fabien Liagre
Tom Vaneckhouette
SCOP Agroof



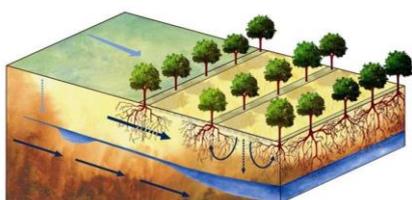
Yves Gabory
Mission Bogage



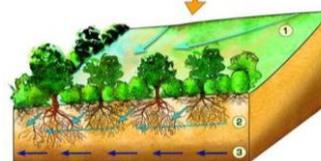
Laurent Minosse
SCIC Bois Bogage Énergie

Agroforesterie et qualité de l'eau

Suite aux travaux menés par l'INRA de Montpellier et de Rennes, on cerne davantage le rôle positif de l'arbre pour la protection des eaux en agriculture. Les aménagements agroforestiers bien conçus à l'échelle de la parcelle mais aussi du territoire, présentent une efficacité intéressante sur les bilans azote notamment (filtre à nitrates) mais également en termes de rétention des matières polluantes grâce au maillage végétal mis en place.

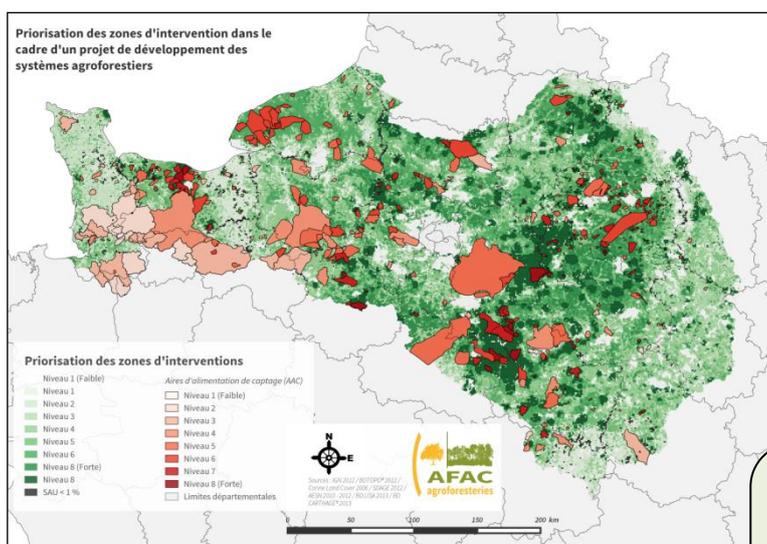


Un maillage agroforestier permet de capter les fuites d'azote à la source et limite les pertes par infiltration. En zone de pente, ce maillage réduit les vitesses de ruissellement en surface : en bloquant les possibilités de sorties par un réseau de haies suffisamment larges, on améliore alors l'infiltration et on limite les pertes liées au ruissellement.



⇒ Pour en savoir plus : rapport INRA/Agroof financé par AERMC
http://www.agroof.net/agroof_dev/agroforesterie_et_eau.html

Identification des zones à enjeux



Dans le cadre du projet mené par l'AFAC et ses partenaires sur le bassin Seine-Normandie, un travail de cartographie a été réalisé pour identifier les aires à enjeux, en fonction de leur vulnérabilité aux phénomènes de ruissellement, d'infiltration et à l'érosion. Le niveau de présence d'éléments arborés a également été pris en compte.

⇒ Pour en savoir plus : rapport de l'étude AFAC financée par l'AESN

<http://afac-agroforesteries.fr/nos-projets-en-cours/etude-potential-developpement-systemes-agroforestiers-bassin-aesn/>

Diagnostic sur une aire d'alimentation de captage d'eau

Lorsque l'on passe à l'échelle d'une AAC, la question se pose des ressources cartographiques disponibles pour affiner les cartes de vulnérabilité. Au cours du projet, deux méthodes de diagnostic ont été menées selon la qualité des cartes disponibles. Avec une utilisation des fonds cartographiques disponible gratuitement, il est possible de simuler sommairement le potentiel agroforestier des territoires, en précisant quelles sont les zones où intervenir en priorité à l'échelon d'une AAC. Il s'adresse davantage aux gestionnaires territoriaux (ex filière biomasse) ou d'AAC (cartographie des enjeux). Mais en investissant davantage de moyens humains et financiers, on peut utiliser des cartes à des échelles plus précises (ex carte sol au 1/25000, utilisation du Registre Parcellaire Graphique, etc.). L'idéal est de coupler ce travail avec une approche terrain afin de valider les résultats obtenus et favoriser un contact direct avec les agriculteurs.

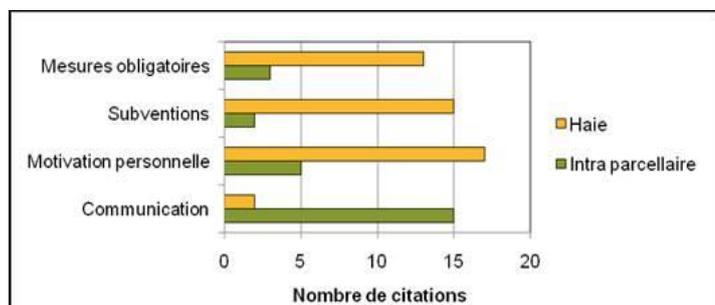
Les principaux paramètres cartographiques retenus pour calculer l'indice de vulnérabilité globale sont :

- ⇒ Potentiel de l'agroforesterie (lié à la profondeur du sol et les réserves en eau)
- ⇒ Réseau hydrique potentiel et axes ruisselant
- ⇒ Aptitude au ruissellement
- ⇒ Sensibilité à l'érosion

Une préconisation du partenariat AFAC est de développer des méthodes de diagnostic similaires sur l'ensemble du territoire de l'AESN, éventuellement sous la coordination d'un ingénieur ou d'un organisme professionnel.

Animation d'un projet de développement de l'agroforesterie

L'étude de la faisabilité de l'agroforesterie constitue une première étape de l'animation recommandée par le réseau AFAC. Cette étude peut se décliner sous différents formats : enquêtes semi-directives, enquêtes ouvertes, réunions d'animation avec jeux de rôles... Au final, l'objectif est d'obtenir les freins et leviers à l'adoption de l'agroforesterie. Dans l'étude menée, ces différents formats ont été testés. Sur 3 régions enquêtées, 40 % des agriculteurs ont déclaré être intéressés voire très intéressés par l'idée de planter des arbres.



La communication est un élément déclencheur important pour l'agroforesterie intraparcellaire alors que ce sont les subventions qui jouent un rôle essentiel pour la plantation de haies...

→ **La présence d'un animateur est essentielle pour une bonne communication et pour favoriser une émulation locale.**

Les candidats mettent généralement moins d'un an à prendre la décision de planter (en moyenne, le premier projet compte près de 8 ha en intraparcellaire, et 1100 m pour une haie). Une fois lancés dans un projet, près de la moitié souhaitent réaliser un second volet de plantation, souvent sur une surface deux fois plus importante. En 3 ou 4 ans, la surface plantée peut ainsi doubler.

Le partenariat AFAC propose des outils d'animation à mettre en place pour développer des projets agroforestiers :

- ✓ Favoriser les démarches participatives / améliorer la concertation sur les AAC
- ✓ Développer les communautés de pratiques : échanges et partage de connaissances entre agriculteurs, visite de parcelle de démonstration, ...
- ✓ Trouver une cohérence avec les marchés agricoles : aider financièrement l'implantation, indemniser les manques à gagner (50 à 100 €/ha/an), développer un label, ...
- ✓ Accompagner techniquement les projets (avant et après)
- ✓ Mettre en place les filières de valorisation : bois d'œuvre, fruits, bois énergie, BRF, paillage, ...

⇒ Les sites des partenaires de l'étude :

<http://afac-agroforesteries.fr>
<http://www.agroof.net>
<http://boisbocageenergie.fr/>
<http://missionbocage.fr/>